



L'OIM a une politique de tolérance zéro à l'égard de l'exploitation et les abus sexuels. Signalez la fraude ou la mauvaise conduite (exploitation et les abus sexuels) de manière confidentielle : 49 55 55 ou à travers le site <https://weareallin.iom.int>



2 544 880
Individus en situation
de déplacement



1 762 367
Individus retournés



145 615
Individus déplacés internes
résidant en sites couverts
par le mécanisme CCCM



242 462
Individus déplacés
internes résidant dans
des sites spontanés et
centres collectifs



16 918
Informateurs clés



5 374
Villages évalués



69%
de la province évaluée



70%
des PDI sont des
femmes et des enfants

Perceptions des besoins prioritaires:



1
Accès à la
santé



2
Accès aux
vivres

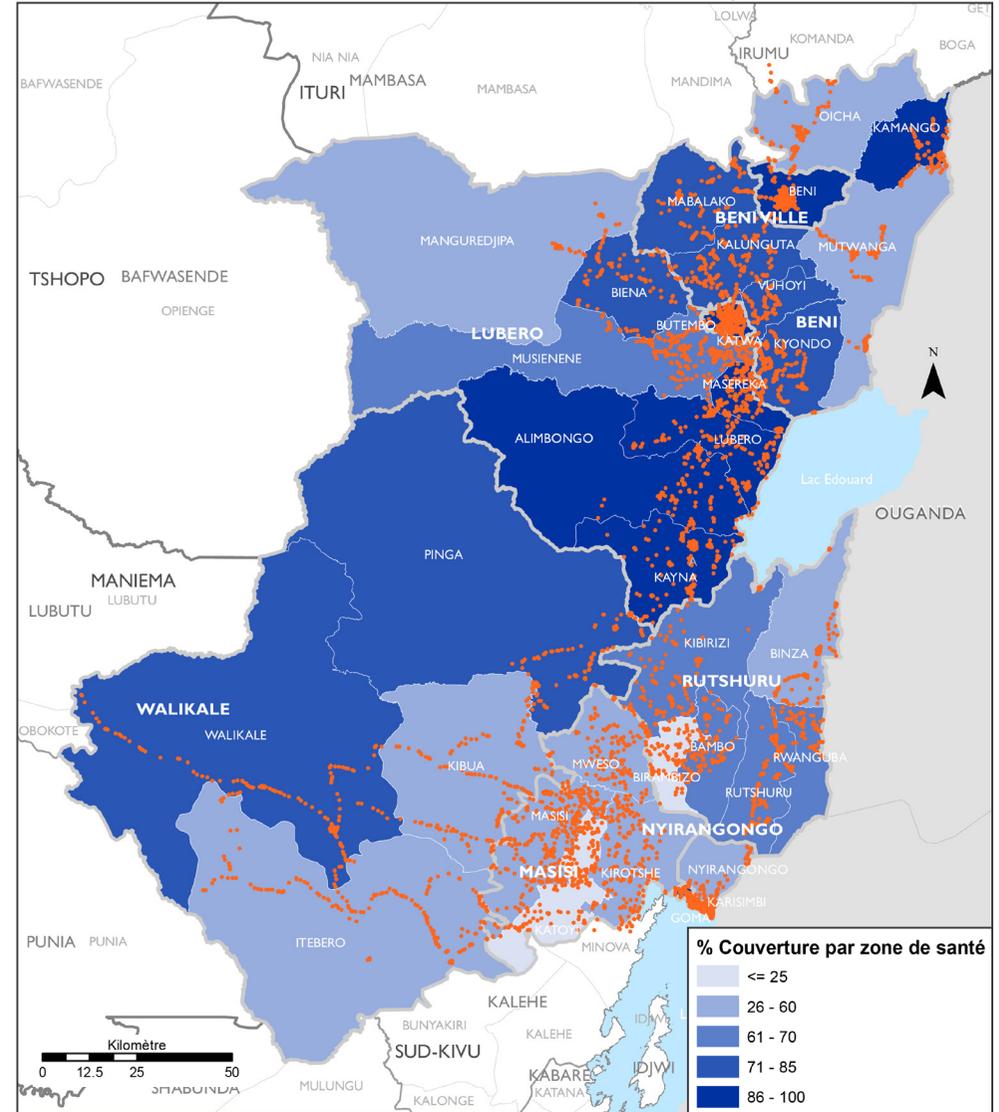


3
Accès à
l'eau potable

INTRODUCTION

Ce tableau de bord présente les principaux résultats de suivi des mouvements de populations dans la province du Nord Kivu, à l'issue du neuvième cycle d'évaluation conduit par l'unité la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, en anglais (DTM)) de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Ces évaluations ont été réalisées à travers un exercice de collecte de données conduit du 14 février au 4 mai 2023, en collaboration avec l'ONG locale, Actions Humanitaires et d'Aide au Développement Intégré (AHADI) et la Division Provinciale des Affaires Humanitaires (DIVAH) Nord-Kivu. Lors de ce cycle, un total de 5 374 villages, couvrant 34 zones de santé (ZS), ont été évalués à travers des consultations avec 16 918 informateurs clés.

Carte 1: Couverture DTM du Nord Kivu, par zone de santé



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM. Sources: OSM). Les coordonnées GPS n'ont pas été contre-vérifiées sur le terrain. Certaines limites géographiques ne coïncident pas avec les données collectées.

DÉPLACEMENTS

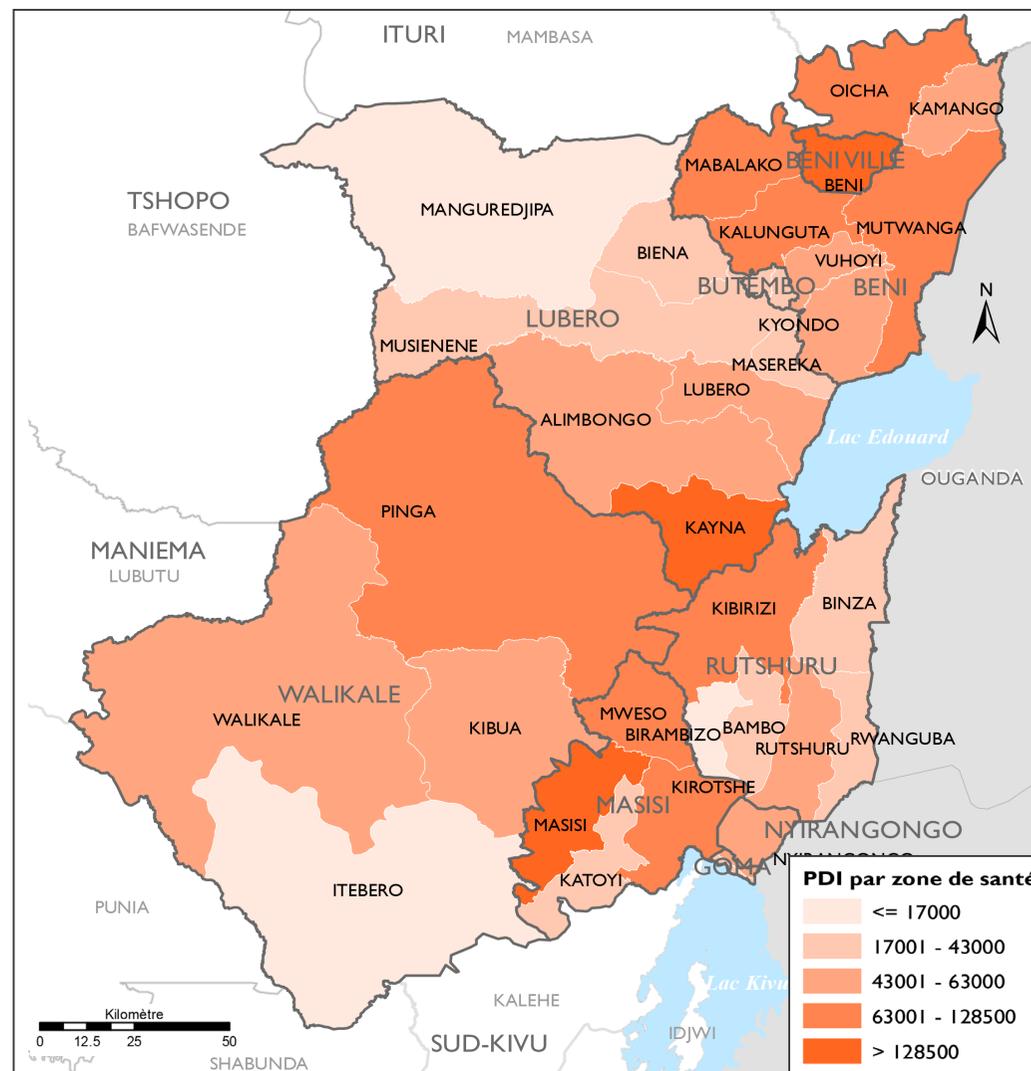
Au cours de ce neuvième cycle d'évaluation conduit entre février et mai 2023, les évaluations DTM ont permis de comptabiliser un total de 2 544 880 personnes déplacées internes (PDI) dans la province du Nord-Kivu dont : 2 156 803 PDI dans la communauté d'accueil depuis les 36 derniers mois (comparé aux 1 779 202 arrivées au cours des 24 derniers mois), 242 462 personnes au travers des 230 sites spontanés et centres collectifs, et 145 615 personnes dans les 36 sites sous la coordination du mécanisme CCCM identifiés dans le cadre de cet exercice. Ceci représente une augmentation de 40 pour cent par rapport au stock de 1 817 860 personnes en situation de déplacement lors de la dernière évaluation conduite pour le mois de septembre 2022. Des augmentations significatives du stock de PDI ont été observées entre ce cycle et le précédent dans tous les territoires de la province, à l'exception de Walikale (F1).

Une proportion importante (40%) des PDI déplacées en famille d'accueil au cours des 24 derniers mois, soit 704 983 individus, l'ont été en raison de la crise M23. La grande majorité de ces personnes se sont installées dans les territoires de Rutshuru (36%), Masisi (28%), et Lubero (16%).

Selon les données récoltées, la majorité des PDI résidant dans les communautés d'accueil et dans les sites spontanés de la province du Nord-Kivu sont situés dans les territoires de Beni (22% du total), de Masisi (20%), de Lubero (13%), de Rutshuru (11%) et de Nyiragongo (9%) (C2 & C3). En moyenne sur toute la province du Nord-Kivu, il est estimé que 62 pour cent des PDI sont des femmes et 38 pour cent des hommes. Parmi la population déplacée, 16 pour cent sont des enfants de moins de cinq ans (F6a). Dans l'ensemble du Nord-Kivu, les déplacements sont majoritairement liés aux attaques de groupes armés (97%) (F4). L'enquête rapporte que la grande majorité (85%) des PDI vivent dans des familles d'accueil.

Les principales zones de provenance des PDI actuelles sont les ZS de Mutwanga (244 mille individus), Masisi (217 mille), Mweso (158 mille), Rutshuru (156 mille), Oicha (105 mille) et Pinga (104 mille) (F3). Parmi les personnes déplacées dénombrées dans des familles d'accueil, environ 12 pour cent des PDI (soit 257 mille) dans la province du Nord-Kivu sont originaires de la province de l'Ituri (F8). Certaines zones de santé se présentent majoritairement comme sources de déplacement (les PDI quittent cette zone pour trouver leur accueil ailleurs), alors que d'autres ZS se présentent au contraire comme des zones accueillant les PDI en provenance d'autres ZS.

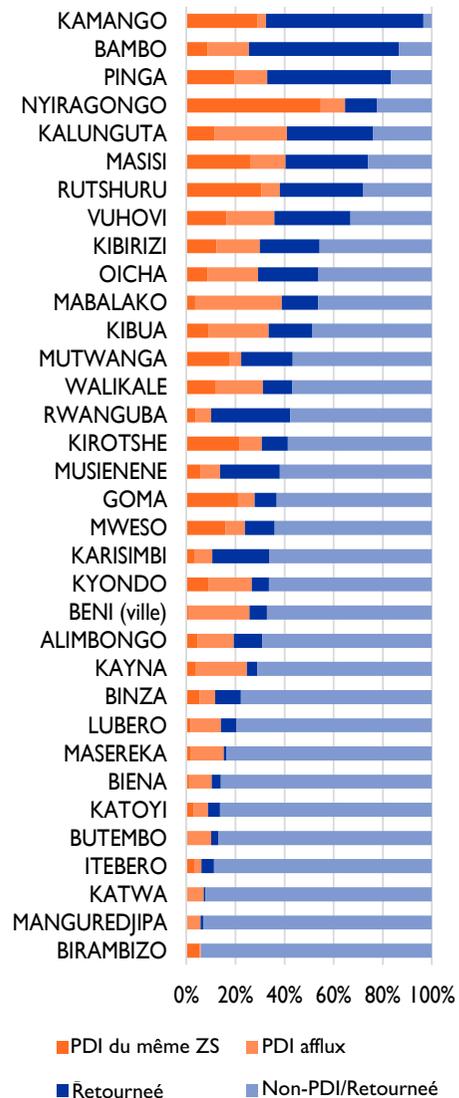
Carte 3: Nb. de PDI en famille d'accueil, par zone de santé (36 mois)



Les plus grandes sources nets de déplacement sont : la province de l'Ituri (de laquelle plus de 258 mille personnes se sont déplacées vers le Nord-Kivu), les ZS de Mutwanga (156 mille), Rutshuru (94 mille) et Mweso (72 mille) (F3 & F8). Les ZS qui accueillent le plus de PDI en provenance d'autres ZS sont Beni (Ville) (159 mille PDI en provenance d'autres localités), Mabalako (105 mille), Kayna (103 mille), Karisimbi (44 mille), Alimbongo (42 mille), et Katwa (40 mille) (F3 & F8).

Fig. 1: Indice de pression

Représentation des mouvements de populations en termes de pourcentage de la population de la zone de santé (sur base des estimations de la DPS pour 2022). « Afflux » désigne les PDIs en provenance d'une zone de santé différente de celle d'accueil. Les calculs concernent seulement les PDIs en famille d'accueil.



DÉPLACEMENTS (SUITE...)

Fig. 3: Raisons de déplacement

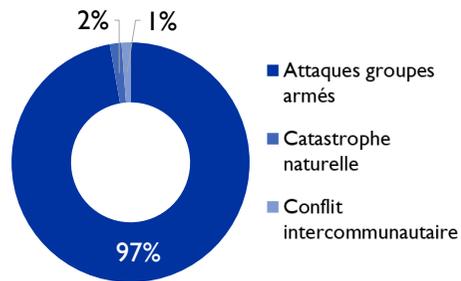


Fig. 5: Démographiques (PDIs)

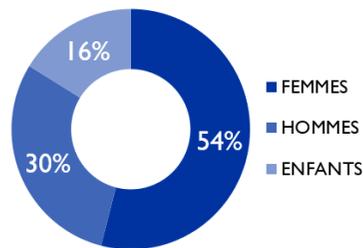


Fig. 7: PDIs en famille d'accueil par trimestre et territoire d'arrivé (ménages)

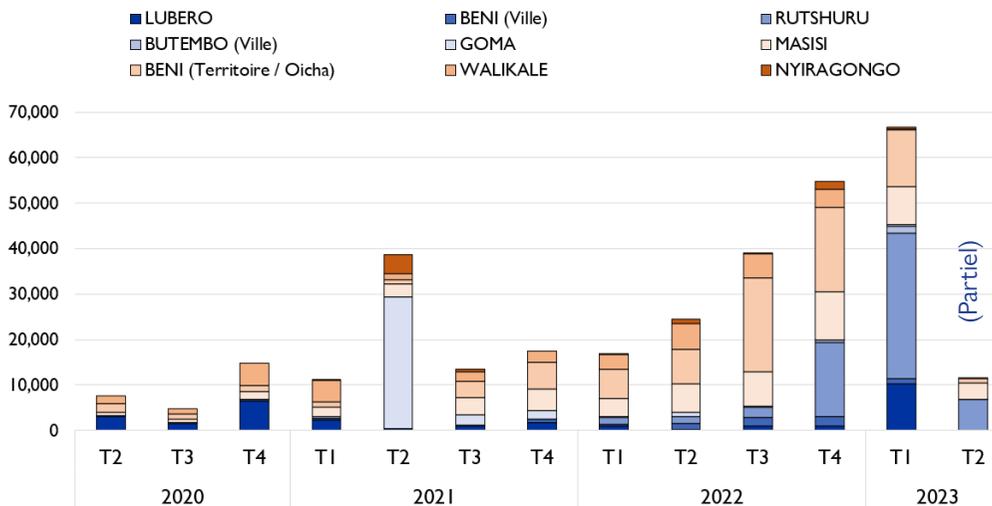


Fig. 4: Raisons de retour

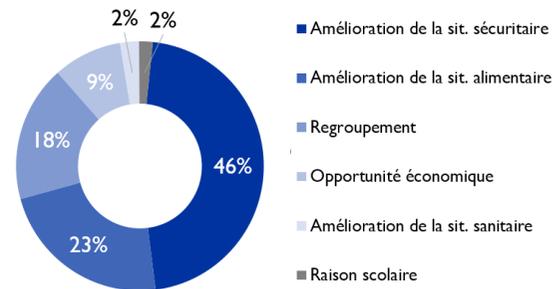


Fig. 6: Démographiques (PDIs)

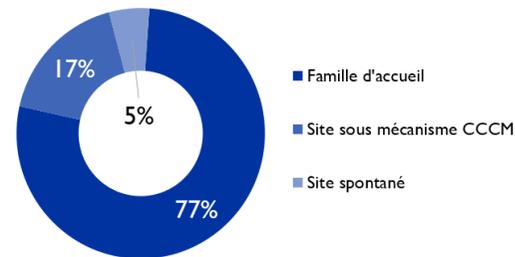
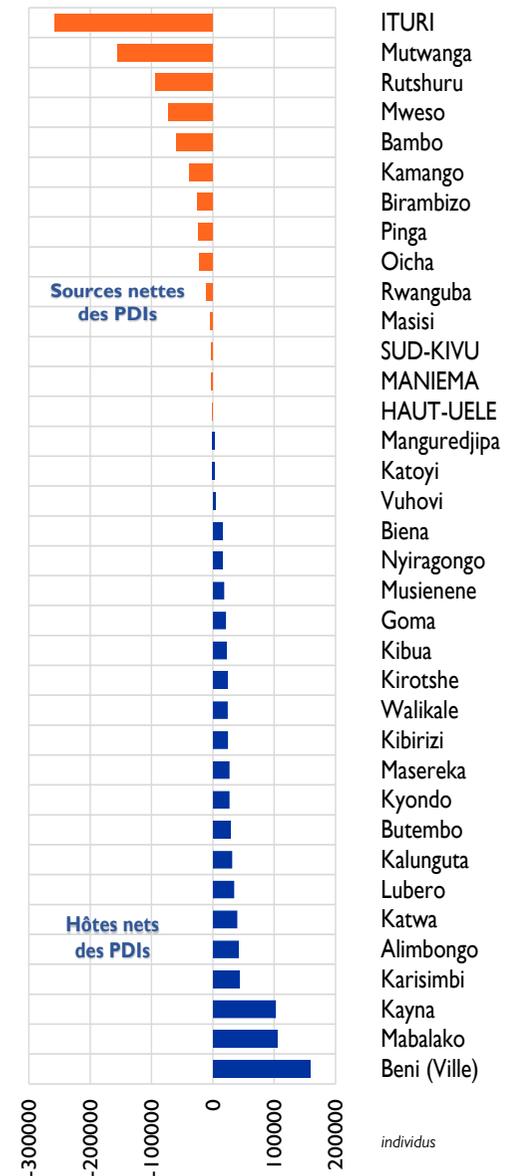
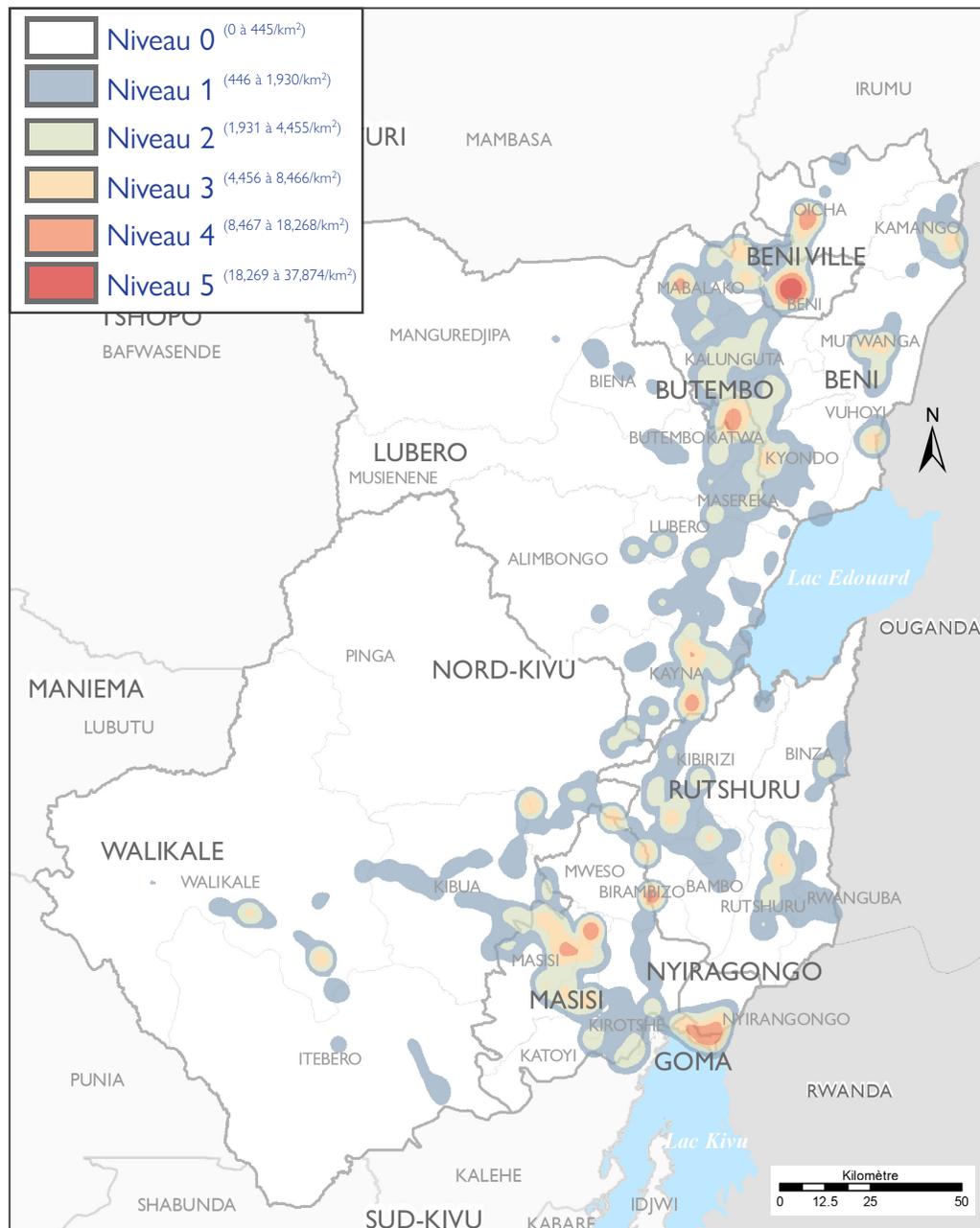


Fig. 2: Analyse des flux (PDIs)

Représentation des PDIs nette (entrants dans la zone d'une autre zone moins les sortants de la zone vers une autre). « Source nette » indique qu'en général les PDIs quittent cette zone pour trouver leur accueil ailleurs. « Hôte net » indique qu'en général, cette ZS attire et accueille des PDIs en provenance d'autres zones.



Carte 3: Densité des PDs en famille d'accueil par km²



Carte 4: Densité des PDs retournées par km²

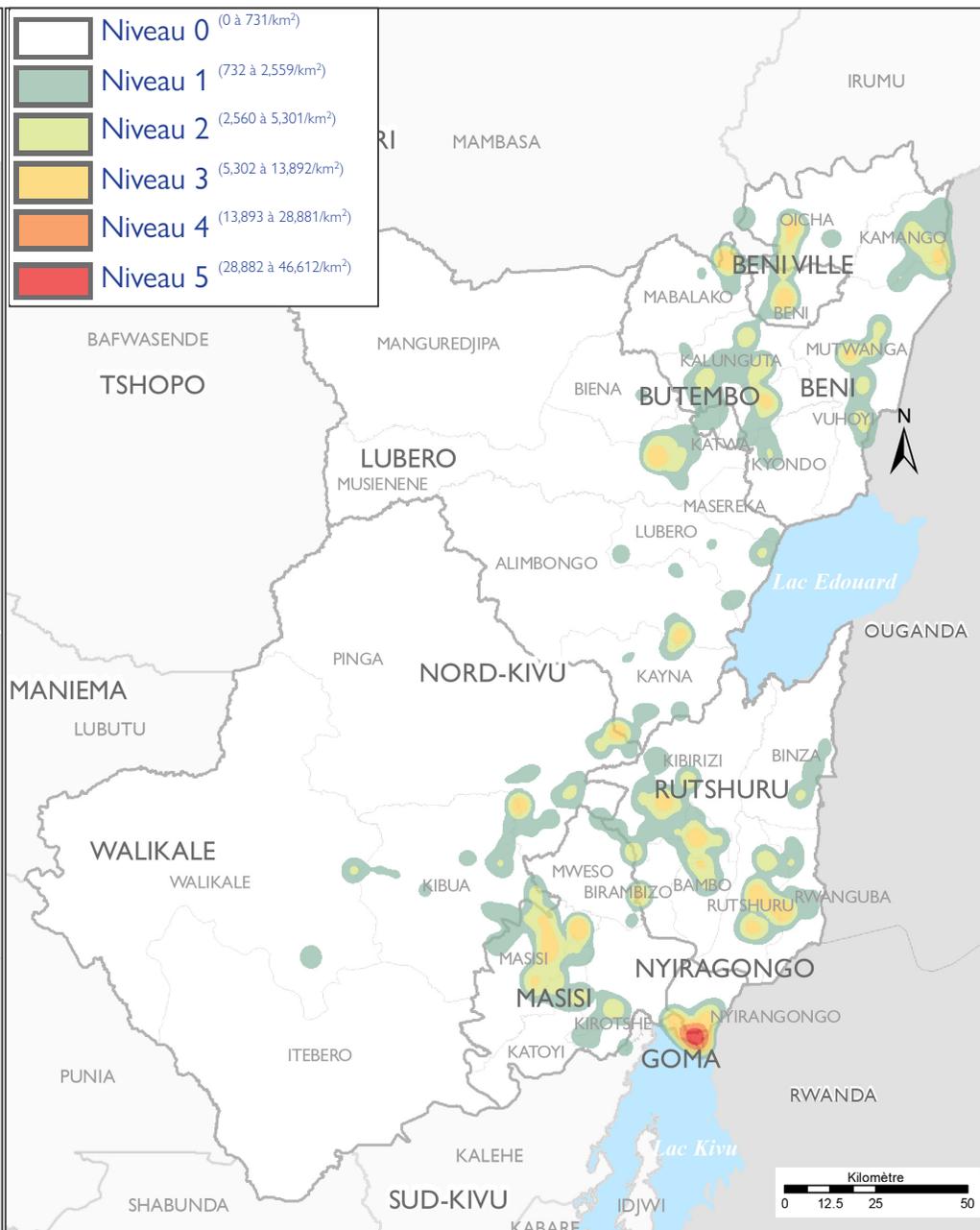
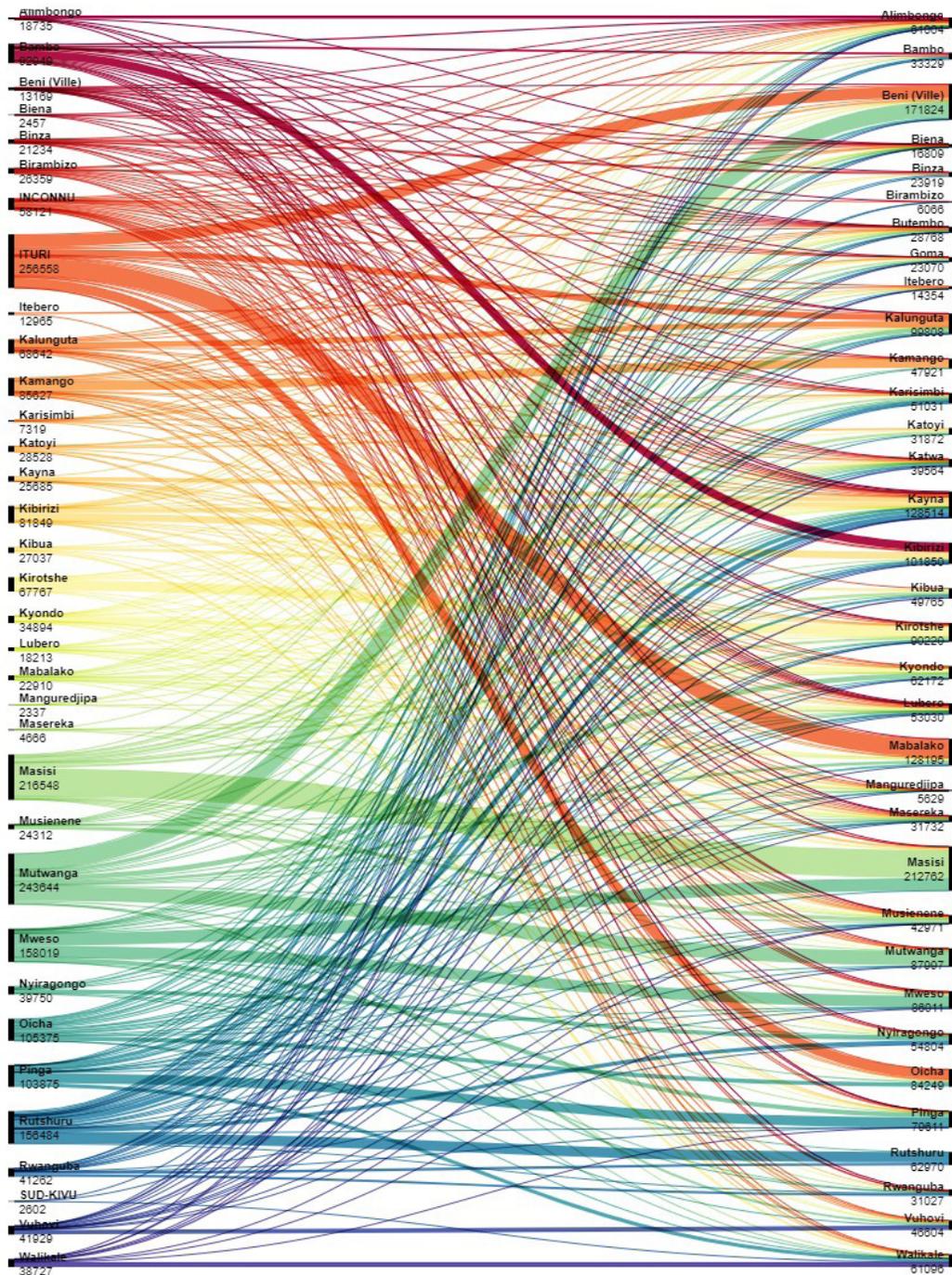


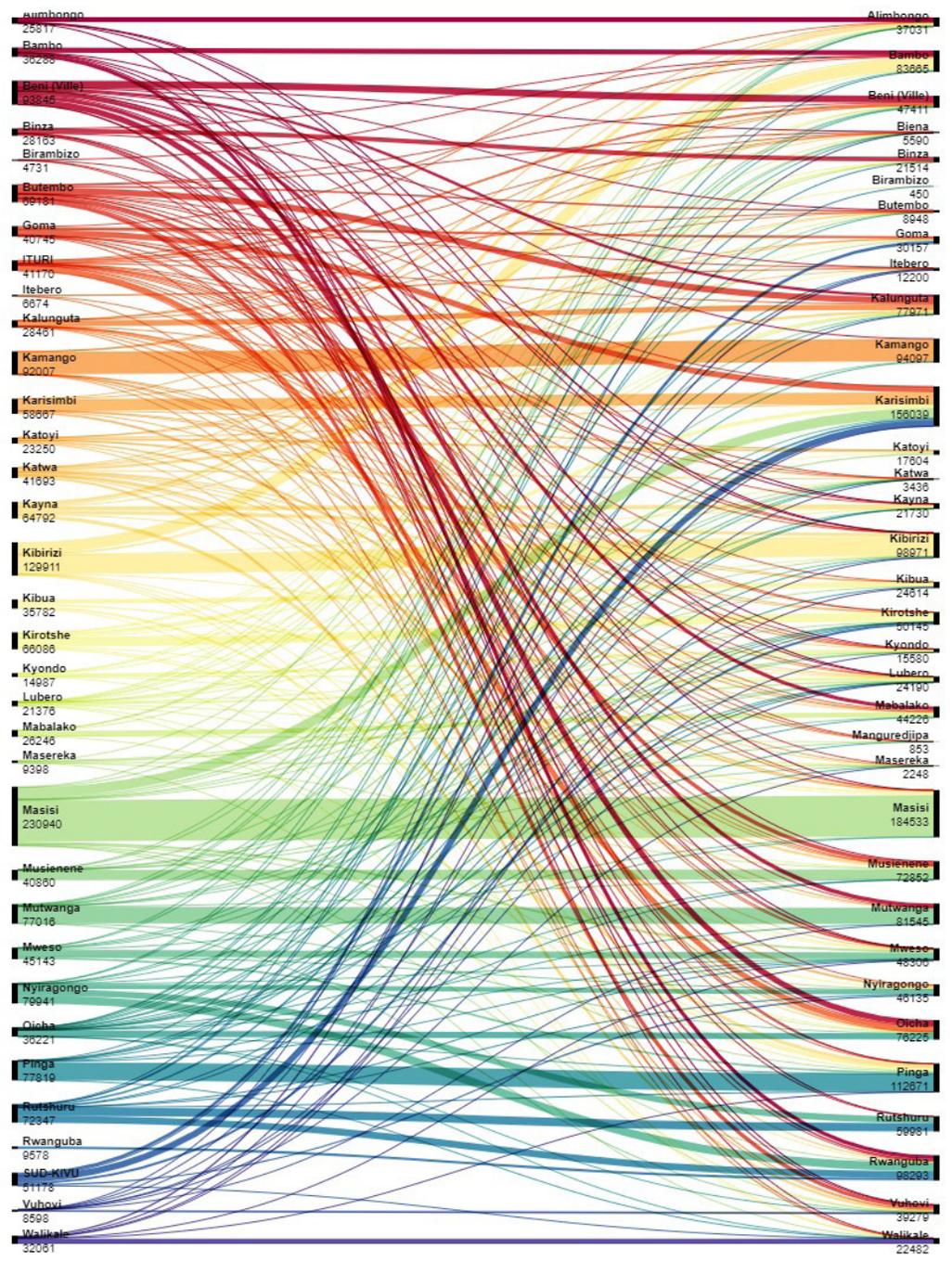
Fig. 8: Flux des déplacements, provenance (gauche), accueil (droit)

Note : Certains petits mouvements (<1%) ont été supprimés pour améliorer la lisibilité.



← Retours potentiels au futur ○ Déplacement passé non encore retourné →

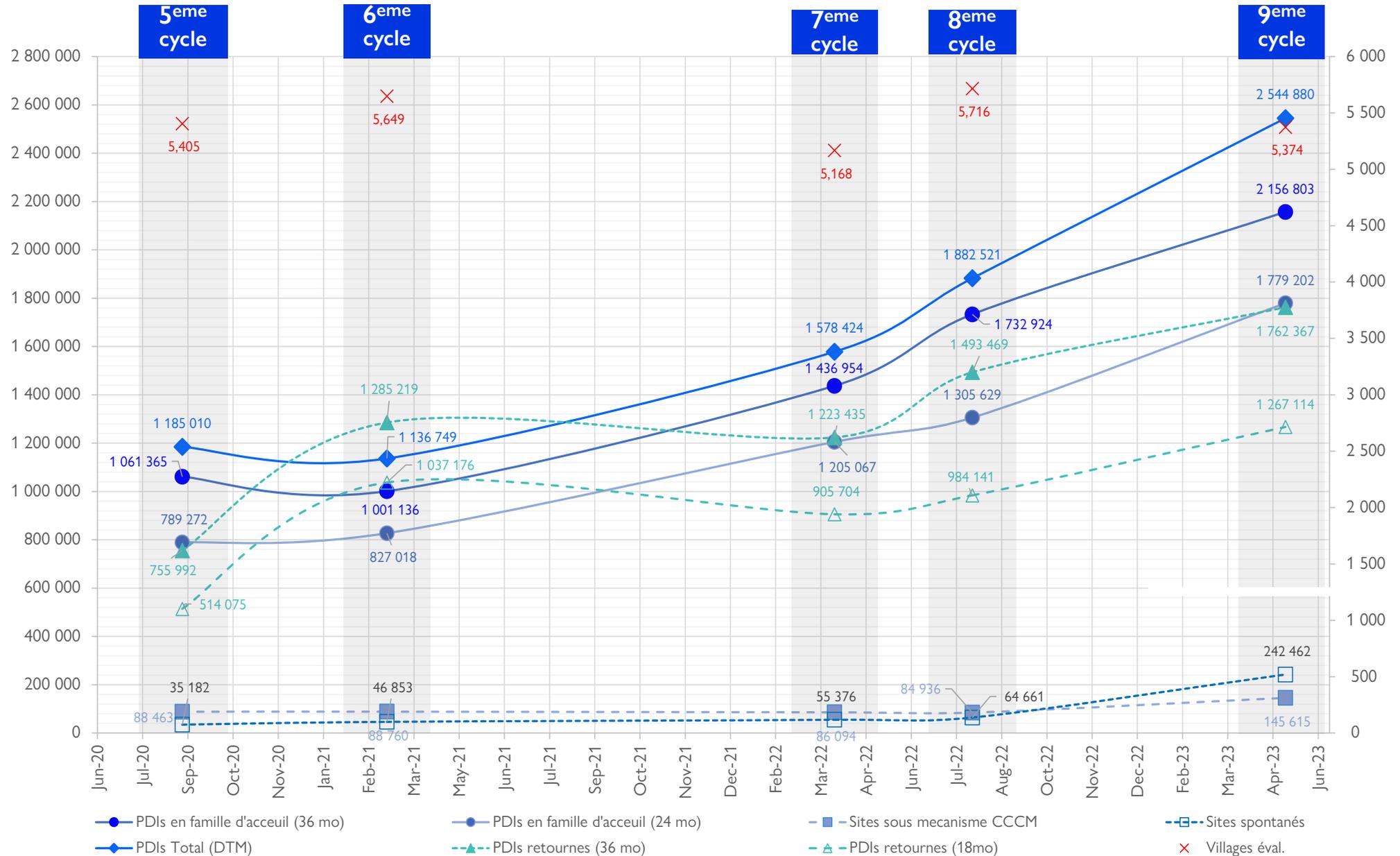
Fig. 9: Flux des retours, provenance (gauche), accueil (droit)



← Déplacement passé déjà retourné ○ Retours passés →

Fig. 10: Résultats de la DTM

Cliquez sur le cycle (5, 6, 7 ou 8) pour consulter les rapports et les données des cycles précédents.



Légende

- PDIs en famille d'accueil (36 mo)
- PDIs en famille d'accueil (24 mo)
- Sites sous mecanisme CCCM
- Sites spontanés
- ◆ PDIs Total (DTM)
- ▲ PDIs retournes (36 mo)
- ▲ PDIs retournes (18mo)
- × Villages éval.

MOUVEMENTS DE RETOUR

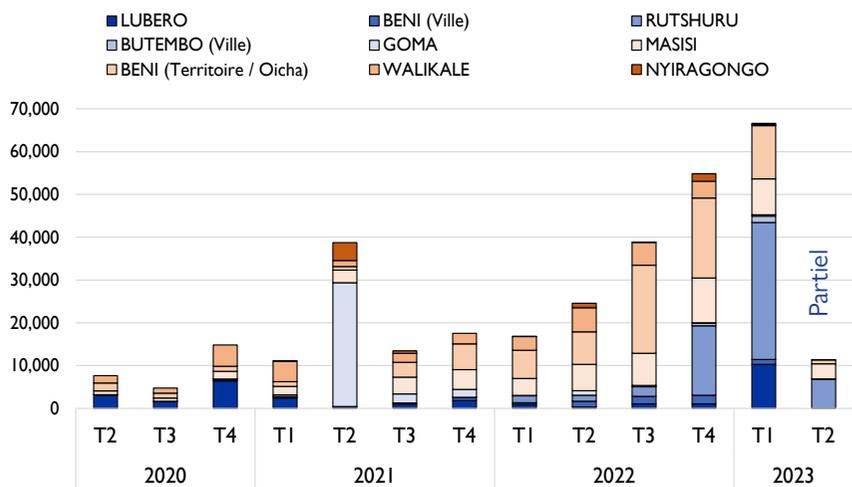
Selon les données recueillies à travers cette évaluation, 1 762 367 personnes déplacées ont regagné leur village d'origine, en province du Nord-Kivu, au cours des trois dernières années.

Ce chiffre est à comparer aux 1 493 469 retournées identifiés lors de la dernière évaluation réalisée en septembre 2022, représentant une augmentation de 18 pour cent entre les deux rondes. Les nouveaux retours en 2023 ont eu lieu principalement dans les ZS de Bambo (environ 75 mille individus), Kibirizi (70 mille), Musienene (52 mille), Rwanguba (49 mille) et Kirotshe (35 mille). Les ZS majoritairement affectées par les mouvements de retour au cours des trois dernières années sont les ZS de Masisi (186 mille individus), Karisimbi (159 mille), Pinga (122 mille), Kibirizi (99 mille), Rwanguba (98 mille), Kamango (95 mille), Kalunguta (86 mille), Bambo (84 mille), et Mutwanga (83 mille) (C5 & F9). Les principales raisons attribuées aux retours sont l'amélioration de la situation sécuritaire (46%), l'amélioration de la situation alimentaire (23%), le regroupement familial (18%), la présence d'opportunités économiques (9%), l'amélioration de la situation sanitaire (2%) et les raisons scolaires (2%) (F5).

Par rapport à la dernière évaluation, l'amélioration de la situation sécuritaire a légèrement diminué en proportion des raisons de retour (46% par rapport à 51% le cycle dernier) et présente une motivation majeur. Ceci s'ajoute aux autres raisons mentionnées ci-dessus qui continuent de figurer de façon importante mais similaire dans les retours depuis le dernier cycle. En moyenne sur toute la province du Nord-Kivu la DTM estime que 59 pour cent des PDI retournées sont des femmes et des filles et 41 pour cent des hommes et des garçons. Parmi les PDI retournées, il est estimé que 15 pour cent sont des enfants de moins de cinq ans.

Les retournés (dont le retour date de moins de trois ans) représentent une proportion importante de la population totale de certaines zones, ce qui pourrait augmenter la pression ressentie par la communauté hôte. Les ZS comptabilisant les plus forts taux de retournés sont : Kamango (64%), Bambo (61%), Pinga (51%), Kalunguta (35%), Rutshuru (34%), Masisi (34%), Rwanguba (32%), Vuhovi (31%), Oicha (25%), Musienene (24%) et Kibirizi (24%) (F2 & F9).

Fig. 11: Ménages retournés par trimestre et territoire d'arrivé



Carte 3: Nombre de PDI retournées, par ZS (36 mois)

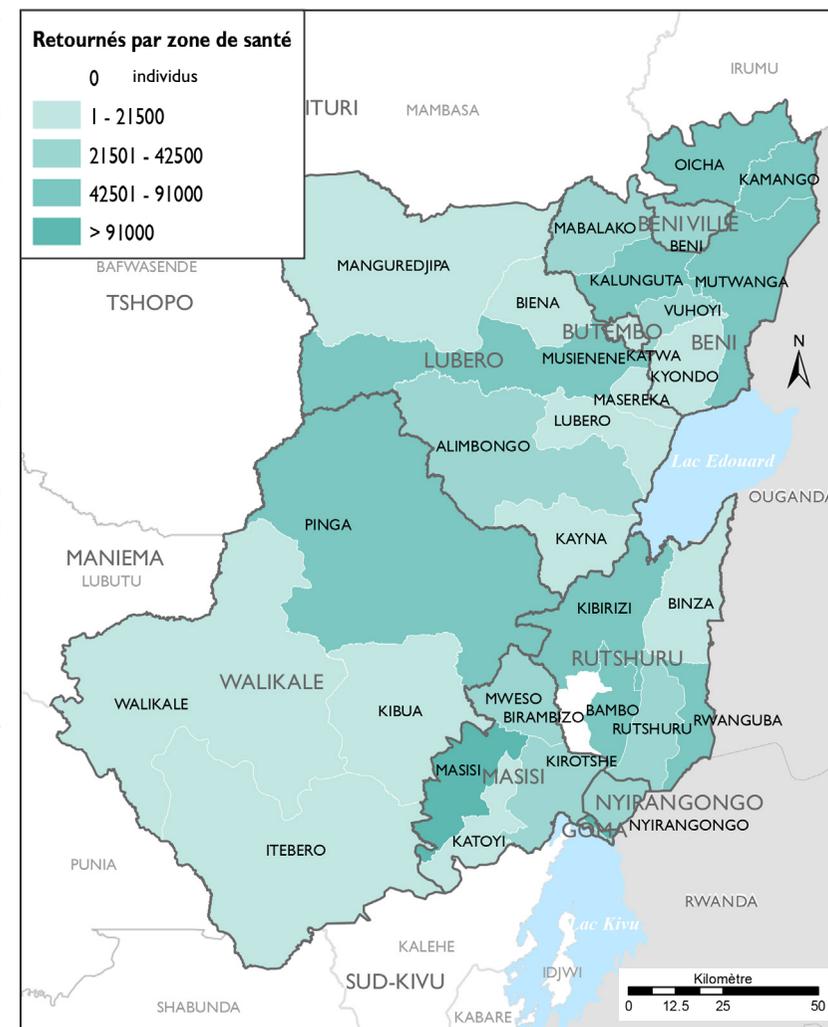


Fig. 12: Évolution du nombre de PDI depuis la dernière évaluation

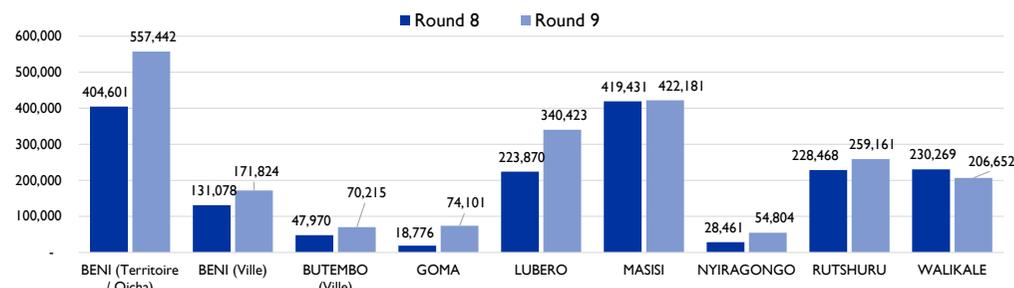


Tableau 1: Perceptions des besoins prioritaires

TERRITOIRE	ZONE DE SANTE	SANTE	VIVRES	Eau-potable	AGR	EDUCATION	AME	ABRIS	APPUI AGRIC.	HYG. I ASSAIN.	PROTECTION
BENI (Territoire / Oicha)	KALUNGUTA	3.5	2.1	2.4	1.6	1.8	1.2	0.6	1.1	0.3	0.2
	KAMANGO	3.3	3.1	2.2	0.6	1.2	1.5	1.9	0.5	0.7	0.0
	KYONDO	3.4	2.0	2.8	2.3	1.0	1.3	0.1	1.7	0.3	0.1
	MABALAKO	3.0	2.1	2.4	2.4	1.5	1.4	0.8	0.9	0.4	0.2
	MUTWANGA	3.7	1.3	2.9	2.1	1.6	1.4	0.4	1.0	0.3	0.3
	OICHA	3.0	2.5	3.0	2.3	0.9	1.4	1.0	0.5	0.1	0.3
BENI (Ville)	VUHOVI	3.7	2.1	2.5	2.0	1.4	0.9	0.4	1.3	0.2	0.5
BUTEMBO (Ville)	BENI (ville)	2.7	2.0	2.9	2.2	1.9	1.2	0.7	0.4	0.5	0.5
	BUTEMBO	2.1	1.8	2.7	2.3	1.2	0.9	1.2	0.6	1.3	0.9
GOMA	KATWA	2.4	1.5	3.5	2.5	1.3	0.5	0.7	0.8	1.2	0.7
	GOMA	2.6	2.3	2.2	1.6	1.1	0.7	1.0	0.2	2.0	1.2
LUBERO	KARISIMBI	2.3	2.8	3.1	1.5	1.0	0.6	0.9	0.1	1.6	1.2
	ALIMBONGO	3.2	3.7	2.1	1.6	0.8	2.3	0.6	0.5	0.1	0.3
	BIENA	3.6	0.4	3.9	1.6	2.5	0.1	0.5	1.7	0.4	0.4
	KAYNA	3.3	4.1	1.3	1.5	1.3	2.2	0.3	0.5	0.2	0.3
	LUBERO	3.2	2.6	2.5	1.8	1.2	1.4	0.5	1.3	0.4	0.3
	MANGUREDJIPA	2.9	1.2	4.0	1.5	2.3	0.4	0.7	0.7	0.5	0.9
	MASEREKA	2.9	2.2	3.0	2.2	0.8	0.6	0.4	2.4	0.4	0.2
	MUSIENENE	2.0	2.3	2.3	2.5	1.9	1.0	1.1	1.1	0.6	0.4
MASISI	KATOYI	3.4	2.6	2.5	2.2	1.0	0.6	1.4	0.5	0.6	0.2
	KIROTSHE	3.1	3.3	2.0	1.5	0.6	1.7	1.4	0.8	0.4	0.2
	MASISI	2.2	2.7	1.9	2.0	1.3	1.5	2.6	0.3	0.2	0.2
	MWESO	1.7	3.9	0.3	2.1	0.1	3.3	2.5	0.8	0.0	0.3
NYIRAGONGO	NYIRAGONGO	2.5	2.3	3.5	1.2	1.1	0.3	1.4	0.9	1.2	0.7
RUTSHURU	BAMBO	3.5	3.6	2.2	0.5	1.1	2.7	1.3	0.2	0.0	0.0
	BINZA	3.1	3.1	1.8	2.5	0.6	1.8	0.1	1.1	0.6	0.3
	BIRAMBIZO	3.7	5.0	0.7	1.0	0.7	2.0	1.0	0.0	0.0	1.0
	KIBIRIZI	3.3	3.5	1.7	1.7	0.7	1.9	1.4	0.4	0.1	0.3
	RUTSHURU	3.6	3.0	0.4	3.4	0.6	2.6	0.1	0.9	0.1	0.4
	RWANGUBA	2.0	2.5	1.7	1.3	2.2	1.2	2.0	0.9	0.7	0.6
WALIKALE	ITEBERO	2.6	0.8	4.1	2.7	1.1	0.2	1.9	1.3	0.2	0.2
	KIBUA	3.1	3.1	3.0	0.7	1.1	1.0	2.0	0.8	0.1	0.0
	PINGA	2.8	2.9	1.8	1.4	0.9	2.4	2.1	0.4	0.1	0.1
	WALIKALE	2.7	1.2	3.1	2.3	2.4	0.6	1.3	0.7	0.4	0.3
MOYENNE		2.8	2.5	2.4	1.9	1.3	1.3	1.1	0.8	0.5	0.4

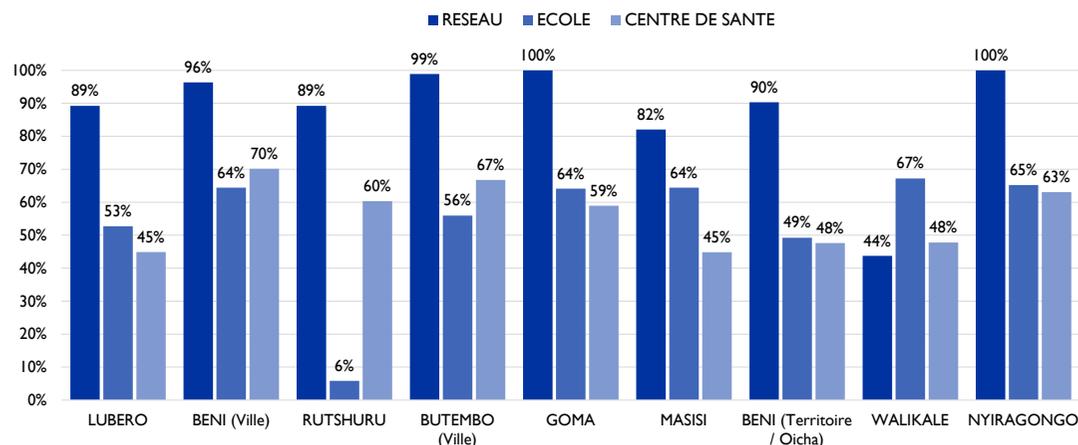
ANALYSE DES PERCEPTIONS DES BESOINS

Selon les réponses fournies par les informateurs clés, les soins de santé (1), les vivres (2), et l'eau potable (3) ont été classés comme étant les trois besoins les plus prioritaires. Néanmoins, d'après les réponses des informateurs clés, les besoins prioritaires varient considérablement d'une zone de santé évaluée à une autre. Ainsi, dans le territoire de Beni (à l'exception de la ZS d'Oicha) et les zones de santé, de Goma, Lubero, et Katoyi, parmi d'autres, les besoins en matière de soins de santé sont considérés comme la priorité la plus importante (Tableau 1). Quant aux vivres (assistance alimentaire), ils sont particulièrement priorisés dans le territoire de Masisi (à l'exception de la ZS de Katoyi) et dans la majorité de ZS de Rutshuru, parmi d'autres. L'eau potable est particulièrement prioritaire dans les territoires de Beni (ville) et Butembo.

Les Activités Génératrices de Revenus (AGR) sont priorisées dans la ZS de Musienene (territoire de Lubero) (T1). Par rapport aux autres ZS, l'eau, l'assainissement et l'hygiène a été signalé comme un besoin prioritaire plus fréquemment à Goma, tandis que le soutien à l'agriculture était relativement prioritaire dans la ZS de Masereka (territoire de Lubero). Bien qu'il ne figure pas parmi les trois premiers besoins prioritaires, l'abris est relativement plus prioritaire dans le territoire de Walikale que dans d'autres localités du Nord-Kivu. (T1)

Pour plus d'informations sur la construction des indicateurs selon le modèle « Borda », prière de consulter la section sur la méthodologie.

Fig. 13: Présence de services dans les villages évalués



ACCÈS AUX SERVICES

Dans l'ensemble des villages évalués dans la province du Nord-Kivu, 50 pour cent des informateurs clés ont déclaré avoir accès à une école et 51 pour cent à un centre ou à un poste de santé. Ces pourcentages sont semblables à ceux rapportés lors de la dernière évaluation effectuée en septembre 2022 mais sont plus élevés en ce qui concerne l'accès à une structure médicale (51 vs. 45%). La majorité des villages évalués dans les territoires de Masisi (55%), Lubero (55%), Beni (Territoire) (52%), et Walikale (52%) ont aussi signalé ne pas avoir accès aux services de santé (F11). Selon les informateurs clés, 85 pour cent des villages ont rapporté avoir accès à au moins un réseau téléphonique. Au niveau provincial les réseaux mobiles les plus accessibles, selon les informateurs clés, sont Airtel (77% de villages), Vodacom (68%), Orange (48%), Tigo (9%), et autres (2%, services transfrontaliers). Selon les résultats de l'évaluation, ce n'est que dans le territoire de Walikale que la majorité (66%) des villages évalués n'ont pas accès à un réseau mobile.

MÉTHODOLOGIE

Le suivi de la mobilité vise à quantifier les mouvements de population, les raisons du déplacement, la durée du déplacement et les besoins avec une fréquence qui saisit la dynamique de la mobilité. Cette composante est bien adaptée à la quantification des groupes de personnes, qu'il s'agisse de personnes déplacées ou retournées à l'intérieur d'un pays. Son approche est adaptable : elle peut être légère ou approfondie selon la phase et les besoins de la réponse, et augmente souvent en profondeur et en détail au fil des cycles successifs.

Le suivi de la mobilité peut être établi rapidement et convient pour couvrir de vastes zones, y compris à l'échelle nationale. Il est mieux adapté aux populations ayant un certain niveau de stabilité et de prévisibilité du lieu, plutôt que pour les populations très mobiles. Cependant, les mouvements d'entrées et de sorties sont régulièrement captés, et le suivi des urgences (Emergency Tracking Tool, « ETT ») mis en place en RDC peut compléter et atténuer cette limite. Le suivi de la mobilité vise à évaluer tous les villages de la zone géographique ciblée (que ce soit pour les milieux urbains, les « avenues » ou les « quartiers »). Des listes indicatives de villages sont établies à partir des enquêtes précédentes, lorsqu'elles sont disponibles, ou depuis les villages de la pyramide sanitaire de la DPS. Sur la base de ces listes, les enquêteurs mènent des évaluations dans chacun des villages ciblés et rajoutent tout autre nouveau village découvert sur le terrain, mais ne figurant pas sur la liste initiale. Ces listes de villages ciblés sont donc amenées à évoluer dans le temps. Les évaluations des villages sont menées par le biais d'observations directes et d'entretiens avec des informateurs clés (ICs). A noter que tout entretien nécessite un minimum de trois ICs. Si la plupart des entretiens ont lieu dans le village évalué, les villages peu sûrs ou inaccessibles peuvent être évalués à distance, par l'intermédiaire d'ICs connaissant bien le lieu. Certains villages peuvent être considérés comme désormais « non existants », ayant été détruits, abandonnés ou vidés de leur population, et le moment de cet événement est une donnée importante à prendre en compte. La DTM veille à éviter tout « double comptage ». Ainsi, dans le cas où un groupe d'ICs répond au nom de la localité, tandis qu'un autre répond au nom d'un village de cette même localité, l'évaluation s'assurera à ne pas comptabiliser le deuxième cas.

La DTM cible une couverture d'au moins 80 pour cent des villages. Dans les cas où la DTM ne couvre pas tous les villages de la liste, les informations disponibles les plus récentes pour les villages non couverts ont été rajouté. Cependant, à moins que l'équipe d'analyse sache que la couverture a été fortement affectée par des problèmes opérationnels dans une zone donnée, les données des cycles précédents pour les villages qui n'ont pas pu être couverts sans évaluation et explication détaillée ne seront pas substitués. Cette pratique est principalement mise en place pour éviter un double comptage dans les cas où ces villages ont été rendus inaccessibles en raison de l'insécurité. Généralement il est supposé qu'une grande partie des populations déplacées ou retournées qui y résidaient auparavant ont été déplacée à nouveau vers d'autres villages qui ont été couvertes. Les évaluations des mouvements a débuté il y a trois ans et s'est poursuivie pendant 12 trimestres (soit 36 mois). La présence des personnes déplacées et retournées arrivées avant la date d'évaluation ne fait pas l'objet d'une évaluation systématique lors des exercices de collecte. Néanmoins, les données des évaluations précédentes et les corrélats (par exemple, la modélisation de ces « non retournés » via les taux de retours récents qui ont été déplacés pendant plus de 3 ans) peuvent être utilisés pour estimer leur nombre. Les mouvements de population sont ventilés par trimestre d'arrivée. Cela permet aux partenaires d'utiliser la base de données publique pour évaluer les mouvements sur une période précise (e.g. les derniers 12 mois en particulier). La DTM prend soin de relier l'arrivée des personnes déplacées ou retournées dans un village à un village de provenance, et presque toutes les arrivées sont liées à une zone de santé de provenance définie. Le lien élargi des sources de mouvements de population est à la base de la matrice de suivi des déplacements, destiné à la fois à analyser les flux pour mieux comprendre les facteurs de déplacement, la pression démographique et le potentiel pour les mouvements à venir.

La DTM continue de renforcer et d'améliorer ses procédures de contrôle afin d'assurer la plus grande fiabilité des chiffres, notamment en ce qui concerne le nombre de PDIs. Une triangulation systématique des populations déplacées signalées est mise en oeuvre en utilisant un système d'échantillonnage. Plus le nombre de personnes déplacées dans un village est élevé, plus il est probable que les chiffres rapportés seront directement triangulés par le personnel du DTM. Comme pour la répartition de la population générale, les populations déplacées sont généralement concentrées dans 10 à 20 pour cent des villages, la plupart des villages signalant que peu ou pas

de personnes déplacées. En pratique, cela signifie qu'en concentrant les triangulations directes sur deux à cinq pour cent des villages (selon l'ampleur de l'exercice), la triangulation peut se faire directement sur une proportion importante des PDIs signalées à l'origine. L'OIM cherche à optimiser son efficacité et sa rapidité en concentrant son attention là où elle aura le plus d'impact sur la crédibilité de nos chiffres. Dans les villages où le nombre de PDIs signalées restent important et où la DTM n'est pas en mesure de procéder à une triangulation directe, il est possible d'utiliser les résultats des triangulations directes pour informer les triangulations indirectes des autres rapports. De plus, l'imputation peut être utilisé avec la moyenne par rapport au nombre d'hommes, de femmes et d'enfants dans un village donné s'il y a eu une erreur dans la collecte ou si les ICs ont signalé ne pas savoir les répartitions démographiques.

La DTM essaie également d'améliorer la connaissance sur les besoins des populations affectées en menant des évaluations dans la communauté d'accueil et dans les sites. Le calcul se fait de la manière suivante : les ICs sont sollicités à donner leur avis sur les cinq besoins les plus pressants, par ordre de priorité. Les besoins reçoivent des points à l'inverse de leur ordre de priorité, et les points de chaque catégorie de besoin sont désormais agrégés (i.e. « Borda Count »). Un score de cinq (maximum, 5) indique que tous les informateurs clés dans la ZS ont classé le besoin en première priorité. Un score de zéro (minimum, 0) indique qu'aucun informateur clé n'a classé le besoin parmi les cinq les plus prioritaires. La moyenne est pondérée en fonction du nombre de villages évalués dans la zone de santé. Lors de la collecte sur tablette, les choix apparaissent en nouvel ordre aléatoire pour chaque enquête afin de minimiser tous biais structurels de sélection.

La citation suivante est requise lors de l'utilisation des données et des informations contenues dans ce rapport et ce produit d'information : "International Organisation for Migration (IOM), 13 June 2023. DTM République Démocratique du Congo (RDC) – Nord Kivu : Enquête de base de suivi de mouvements de populations (9ème cycle). IOM, Democratic Republic of the Congo." Pour plus d'informations sur les termes et conditions des rapports et produits d'information DTM, veuillez vous référer à : <https://dtm.iom.int/terms-and-conditions>.

PUBLICATION : 13 JUIN 2023

POUR PLUS D'INFORMATIONS, CLIQUEZ :



SITE INTERNET



BASE DE DONNÉES



E-MAIL

LES ACTIVITÉS DE LA DTM EN NORD-KIVU SONT SOUTENUES PAR :



En partenariat avec
Canada



USAID
DU PEUPLE AMERICAIN